

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1967-1968.

16 NOVEMBRE 1967.

Proposition de loi sur le droit de réponse en matière d'émissions radiodiffusées et radiotélévisées.

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le droit de réponse en matière de presse écrite est connu depuis longtemps. Il est apparu en même temps que disparaissait la censure. C'est en quelque sorte la sanction de la liberté, le moyen le plus approprié de prévenir les abus et davantage encore de les réparer.

En Belgique, la loi a organisé d'une manière très précise l'exercice du droit de réponse. Ce fut d'abord le décret sur la presse du 20 juillet 1831 interprété par la loi du 14 mars 1855. Ces dispositions ont été abrogées et remplacées par la loi du 23 juin 1961 qui, d'une manière générale, a repris les règles antérieures telles que la jurisprudence les avait interprétées et précisées.

Le principe est clair : toute personne citée dans un écrit périodique a le droit de requérir l'insertion gratuite d'une réponse sous peine de sanction pénale. Une seule atténuation est prévue lorsqu'il s'agit de critique scientifique, artistique ou littéraire. Il ne suffit plus d'une simple citation, ce qui pourrait donner lieu à des polémiques sans fin. Il faut une atteinte à l'honneur ou qu'il y ait un point de fait à rectifier.

Ces règles s'appliquent-elles aux informations et commentaires livrés au public par la voie de la radio ou de la télévision ?

Dans l'état actuel de notre législation, l'on doit conclure par la négative.

R. A 7435.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1967-1968.

16 NOVEMBER 1967.

Voorstel van wet betreffende het recht van antwoord inzake radio- en televisieuitzendingen.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Het recht van antwoord ter zake van de geschreven pers is reeds lang bekend. Het is ontstaan toen de censuur verdween. Het is als het ware de sanctie op de vrijheid, het geschikste middel om misbruiken te voorkomen en meer nog om ze goed te maken.

In België is de uitoefening van het recht van antwoord op zeer nauwkeurige wijze in de wet geregeld. Dit gebeurde allereerst door het decreet op de drukpers van 20 juli 1831, geïnterpreteerd door de wet van 14 maart 1855. Deze bepalingen werden opgeheven en vervangen door de wet van 23 juni 1961, die over het algemeen de vroegere regels heeft overgenomen, zoals de rechtspraak ze had uitgelegd en nader omschreven.

Het beginsel is duidelijk : ieder die in een periodiek geschrift wordt genoemd, heeft het recht de kosteloze opneming van een antwoord te vorderen, onder strafbedreiging. Er is slechts een beperking, te weten voor de wetenschappelijke, letterkundige of kunstkritiek. Hier is het niet meer voldoende dat iemand wordt genoemd, want dit zou aanleiding geven tot eindeloze pennetwisten. Er moet een aantasting zijn van iemands eer ofwel een feit dat moet worden rechtgezet.

Zijn deze regels van toepassing op de berichten en commentaren voor het publiek door middel van de radio of de televisie ?

In de huidige stand van onze wetgeving luidt het antwoord op deze vraag ontkennend.

R. A 7435.

En effet, la loi du 23 juin 1961 ne vise que les écrits. Son système d'ailleurs implique que la réponse consiste, elle aussi, en un écrit.

L'on peut se poser cependant la question de savoir si la loi est applicable par analogie.

La réponse négative paraît également s'imposer.

En effet, la loi de 1961 organise un régime dérogatoire au droit commun et est donc exceptionnelle.

D'autre part, en érigeant en infraction le refus de publier une réponse, elle a un caractère pénal.

Il ne saurait donc être question d'appliquer la loi à un autre objet que celui pour lequel elle a été spécialement faite.

Peut-on dire que la loi doit s'interpréter en fonction de l'évolution et du développement des techniques ?

On l'a soutenu en France sans beaucoup de succès d'ailleurs.

En Belgique, la loi de 1961 est conçue de telle manière qu'elle rend impossible toute application par analogie.

Il y a plus : les travaux préparatoires eux-mêmes sont significatifs puisque le rapporteur de la loi de 1961 écrivait :

« Remarquons que le projet de loi ne règle l'exercice du droit de réponse qu'en matière d'écrits périodiques. L'honneur et les intérêts d'une personne peuvent néanmoins être très gravement lésés à l'heure actuelle par d'autres modes de diffusion, tels que le cinéma, la radio, la télévision. Sans doute, faudra-t-il prochainement mettre à la disposition des personnes lésées au moyen des techniques nouvelles de diffusion, des armes leur permettant aussi d'obtenir une réparation rapide et efficace. »

Au cours de la discussion du projet qui aboutit à la loi du 18 mai 1960 sur la radiodiffusion et la télévision, la question avait également été soulevée. A un député qui demandait comment était résolu à la radio le problème du droit de réponse, le Ministre s'était contenté de dire : « Le problème du droit de réponse ne s'est jamais posé à l'I.N.R. »

On peut donc conclure formellement que, dans l'état actuel de notre législation, le droit de réponse n'existe qu'en matière de presse écrite et qu'il échet donc de remédier à cette lacune.

La radio et la télévision s'accommodent-elles techniquement de l'exercice du droit de réponse ? Les émissions sont comptées, les programmes sont chargés.

Il convient assurément d'insérer l'exercice du droit dans des limites raisonnables.

De wet van 23 juni 1961 heeft immers uitsluitend betrekking op de geschriften. Deze regeling stelt trouwens dat ook het antwoord in een geschrift bestaat.

Men kan zich evenwel de vraag stellen of de wet niet bij analogie toepasselijk is.

Ook hierop moet ontkennend worden geantwoord.

De wet van 1961 voert immers een regeling in die afwijkt van het gemeen recht en is derhalve een uitzonderingsregeling.

Doordat zij van de weigering om een antwoord te publiceren een misdrijf maakt, is zij anderzijds ook van strafrechtelijke aard.

Er kan dus geen sprake van zijn de wet toe te passen op een ander gebied dan dat waarvoor zij speciaal is uitgevaardigd.

Mag men zeggen dat de wet moet worden uitgelegd al naar de evolutie en de ontwikkeling van de techniek ?

In Frankrijk werd een poging in die zin gedaan, maar vruchteloos.

In België is de wet van 1961 zodanig opgevat dat iedere toepassing bij analogie onmogelijk is.

Bovendien zijn de voorbereidende werkzaamheden zelf van groot belang aangezien de verslaggever van de wet van 1961 schreef :

« Ten slotte moet worden vermeld dat het wetsontwerp de uitoefening van het recht van antwoord slechts regelt ten aanzien van de tijdschriften. De eer en de belangen van een persoon kunnen evenwel op onze dagen ten zeerste geschaad worden door andere vormen van verspreiding, zoals de film, de radio en de televisie. Wellicht zal binnenkort moeten worden overwogen om aan degenen die door de moderne verspreidingsmiddelen benadeeld worden, de nodige wapens te bezorgen om eveneens een spoedig en rechtmatig rechtsherstel te kunnen bekomen. »

Ook bij de bespreking van het ontwerp, dat leidde tot de wet van 18 mei 1960 houdende organisatie van de Instituten der Belgische Radio en Televisie, is de kwestie te berde gebracht. Een volksvertegenwoordiger die vroeg hoe het probleem van het recht van antwoord bij de radio geregeld werd, kreeg van de Minister slechts ten antwoord : « Het probleem van het recht van antwoord is bij het N.I.R. nooit gerezen. »

Men kan dus formeel besluiten dat het recht van antwoord, in de huidige stand van onze wetgeving, slechts bestaat ten aanzien van de geschreven pers en dat bijgevolg in die leemte moet worden voorzien.

Lenen radio en televisie zich op technisch gebied tot de uitoefening van het recht van antwoord ? Er zijn immers een bepaald aantal uitzendingen en de programma's zijn zwaar beladen.

Hierbij zij opgemerkt dat de uitoefening van het recht binnen redelijke perken moeten worden gehouden.

Sans doute, peut-on redouter que d'aucuns veuillent à tout prix exercer leur droit apparent par vanité, par intérêt, par pusillanimité ou par sottise.

Mais l'on peut répondre que la même objection s'est posée dans la matière de la presse écrite sans qu'il y ait eu abus.

L'opportunité de la présente proposition a été soulignée il y a déjà longtemps. En 1939, la Revue Générale des Assurances et Responsabilités publiait (p. 3133), un savant article de Monsieur Maurice Cornil, avocat à la Cour, aujourd'hui ancien bâtonnier de l'Ordre des Avocats, dont les conclusions étaient ainsi libellées :

« L'extension du droit de réponse aux émissions radiophoniques apparaît actuellement, sinon urgente, du moins comme opportune dans les pays de l'Europe Continentale. Il appartiendra aux législateurs de réaliser cette extension après que les techniciens auront résolu le problème de la reproduction exacte des émissions radiophoniques. Les législateurs devront s'écarter le moins possible des textes organiques du droit de réponse actuellement en vigueur. Ils devront cependant restreindre l'exercice de ce droit, en considération du champ limité des émissions radiophoniques. »

Monsieur Jean Eeckhout le rappelait lui-même dans le Journal des Tribunaux 1956-1957, p. 773.

Analyse des articles.

Article premier.

Cet article établit le principe du droit de réponse et fixe le délai dans lequel le postulant doit affirmer sa prétention et requérir l'émission réparatrice.

L'expiration du délai, dans l'esprit des auteurs de la proposition, n'entraîne de déchéance que du droit à l'émission. Elle n'a pas pour effet d'empêcher que la réparation soit exigée par tous autres moyens que les tribunaux fixeront en cas de contestation.

Il détermine également quelles sont les personnes habilitées à demander le droit de réponse.

Article 2.

L'exercice du droit de réponse dans la matière visée par la présente proposition, peut donner lieu à difficulté à raison de ce que l'émission se faisant par sons ou images, parties peuvent être en contestation sur ce qui a été dit ou représenté. L'article fixe la procédure à suivre pour la formulation de l'exigence du droit de réponse et la solution des contestations sur la portée de l'émission.

Article 3.

Il fixe les limites de l'exercice du droit.

Het is natuurlijk te vrezen dat sommigen te allen prijze van hun vermeend recht zullen willen gebruik maken uit ijdelheid, uit eigen belang, kleinmoedigheid of dwaasheid.

Maar dit bezwaar is ook gemaakt ten aanzien van de geschreven pers en toch zijn er hier geen misbruiken geweest.

De wenselijkheid van dit voorstel werd reeds lange tijd geleden beklemtoond. In 1939 publiceerde de « Revue Générale des Assurances et Responsabilités » (blz. 3133) een geleerd artikel van de heer Maurice Cornil, advocaat bij het Hof, thans gewezen stafhouder van de Orde der Advocaten, waarvan de conclusies luiden als volgt :

« De uitbreiding van het recht van antwoord tot de radio-uitzendingen lijkt thans in de landen van Continentaal Europa, zonet dringend, dan toch wenselijk te zijn. De wetgevers zullen daartoe moeten komen nadat de technici het probleem van de juiste weergave van de radio-uitzendingen hebben opgelost. De wetgevers dienen hierbij zo weinig mogelijk af te wijken van de huidige teksten die het recht van antwoord regelen. Maar zij zullen de uitoefening van dit recht moeten beperken met inachtneming van het kleine gebied dat de radio-uitzendingen bestrijken. »

De heer Jean Eeckhout herinnerde hier aan in de « Journal des Tribunaux », 1956-1957, blz. 773.

Onderzoek van de artikelen.

Artikel 1.

Dit artikel stelt het beginsel van het recht van antwoord vast en bepaalt de termijn waarbinnen de aanvrager zijn eis bekend moet maken en de hersteluitzending moet vorderen.

In de geest van de indieners van het voorstel, heeft het verstrijken van de termijn slechts tot gevolg dat het recht op uitzending vervalt. Het verhindert niet dat rechtsherstel kan worden geëist met al de andere middelen die de rechtbanken in geval van betwisting bepalen.

Dit artikel zegt eveneens welke personen een recht van antwoord kunnen vragen.

Artikel 2.

De uitoefening van het recht van antwoord op het in dit voorstel bedoelde gebied kan aanleiding geven tot moeilijkheden omdat de uitzending in klanken of beelden gebeurt en er tussen de partijen betwisting kan ontstaan over hetgeen gezegd of getoond is. Artikel 2 regelt de procedure wat betreft de formulering van de eis op recht van antwoord en de oplossing van de geschillen over de zin van de uitzending.

Artikel 3.

Artikel 3 bepaalt de grenzen van het recht.

Article 4.

Cet article détermine les cas dans lesquels le droit de réponse peut être refusé. Il reproduit l'article 3 de la loi du 23 juin 1961, réglementant le droit de réponse en matière écrite.

Article 5.

Il reproduit le paragraphe premier de l'article quatre de la même loi quant à la manière dont la réponse doit être émise.

Article 6.

Cet article réserve la possibilité au requérant auquel il n'aurait point été donné satisfaction, de faire imprimer son droit de réponse. L'importance du texte proposé est en partie celle prévue à l'article 2 de la loi du 23 juin 1961.

Article 7.

Il s'inspire de l'article 5 de la loi du 23 juin 1961 en établissant des peines en cas de refus injustifié.

Article 8.

Il organise la prescription.

E. VAN PE.

**

PROPOSITION DE LOI

ARTICLE PREMIER.

Sans préjudice des autres voies de droit, toute personne physique ou morale, citée nominativement ou implicitement désignée dans une émission radiophonique ou radiotélévisée et dont l'intérêt public ou privé aura été lésé, a le droit, dans les quinze jours, d'exiger des organismes chargés du service public de la radiodiffusion et de la télévision ou des personnes physiques ou morales procédant à des émissions privées, qu'ils émettent une réponse.

Toutefois, la critique scientifique, artistique, littéraire ou politique ne donne ouverture au droit de réponse que si celle-ci a pour objet de repousser une atteinte à l'honneur.

Si la personne visée est décédée, le droit de réponse appartient à tous les parents en ligne directe et au conjoint, ou à leur défaut, aux parents les plus proches; il n'est exercé qu'une fois et par le plus diligent d'entre eux. Si au jour du décès de la personne citée ou désignée, le délai de quinze jours prévu au premier alinéa est en cours, les ayants droit ne disposent que de la partie de ce délai restant à courir.

Artikel 4.

Dit artikel bepaalt in welke gevallen het recht van antwoord kan worden geweigerd. Het neemt artikel 3 over van de wet van 23 juni 1961 dat het recht van antwoord inzake geschriften regelt.

Artikel 5.

Dit artikel neemt het eerste lid over van artikel 4 van dezelfde wet wat betreft de wijze waarop het antwoord moet worden uitgezonden.

Artikel 6.

Artikel 6 voorziet in de mogelijkheid voor de eiser, die geen voldoening kreeg, om zijn recht van antwoord te laten drukken. De strekking van deze tekst is ten dele dezelfde als die van artikel 2 van de wet van 23 juni 1961.

Artikel 7.

Artikel 7 is geïnspireerd op artikel 5 van de wet van 23 juni 1961 en stelt straffen op de onverantwoorde weigering van het antwoord.

Artikel 8.

Het regelt de verjaring.

**

VOORSTEL VAN WET

EERSTE ARTIKEL.

Overminderd de andere rechtsmiddelen, heeft elke natuurlijke of rechtspersoon die in een radio- of televisie-uitzending bij name is genoemd of impliciet is aangewezen en van wie het openbaar of particulier belang is geschaad, het recht, binnen vijftien dagen, van de instellingen die belast zijn met de openbare dienst van de radio en de televisie of van de natuurlijke of rechtspersonen die particuliere uitzendingen verzorgen, te vorderen dat zij een antwoord omroepen.

Wetenschappelijk, letterkundige, politieke of kunstkritiek verlenen evenwel slechts recht van antwoord indien de bedoeling ervan is de aangetaste eer te verdedigen.

Indien de betrokken persoon overleden is, behoort het recht van antwoord aan al de bloedverwanten in de rechte lijn en aan de echtgenoot of, bij ontstentenis hiervan, aan de naaste bloedverwanten; het recht wordt slechts eenmaal en door de meest gerede onder hen uitgeoefend. Indien de bij het eerste lid bepaalde termijn van vijftien dagen reeds loopt op de dag van het overlijden van de genoemde of aangewezen persoon, beschikken de rechthebbenden nog alleen over het niet verstreken gedeelte van die termijn.

ART. 2.

La personne citée ou désignée et celles dont question au 3^ealinéa de l'article premier, auront le droit préalablement à l'exercice du droit de réponse, de se faire communiquer par les personnes physiques ou morales ayant fait l'émission, le texte de celle critiquée. Il servira de base à la réponse.

A défaut de texte, de sa remise, comme en cas de contestation sur sa matérialité, sa portée, le moment de l'émission ou sur le droit à la réponse, les contestations seront tranchées par le Président du tribunal de première instance statuant en référé.

ART. 3.

La réponse doit être telle que son expression n'excède point deux minutes. Elle sera tracée préalablement par écrit et remise par pli recommandé à la poste à la personne physique ou morale qui a l'administration de l'émission et éventuellement à celle qui l'a provoquée. Sauf la contestation dont question à l'article 2, elle sera diffusée dans un délai de deux jours à dater de la réquisition et au cours de l'heure correspondant à celle pendant laquelle l'émission critiquée a été diffusée. La réquisition de diffusion contiendra l'indication la plus précise possible de l'émission critiquée.

ART. 4.

Peut être refusée, la diffusion de toute réponse :

1. qui n'a pas de rapport immédiat avec l'émission incriminée;
2. qui est injurieuse ou contraire aux bonnes mœurs;
3. qui met un tiers en cause sans nécessité;
4. qui est proposée dans une langue autre que celle utilisée.

ART. 5.

La réponse doit être diffusée en entier et sans intercalations.

ART. 6.

En cas de refus injustifié, la personne ayant requis la diffusion sera en droit de faire imprimer le texte de la réponse dans un quotidien de son choix.

Le texte ne pourra dépasser mille lettres.

ART. 2.

De genoemde of aangewezen persoon en die waarvan sprake in het derde lid van artikel 1, hebben het recht om zich, vóór de uitoefening van het recht van antwoord, de tekst van de gelaakte uitzending te doen mededelen door de natuurlijke of rechtspersonen die de uitzending hebben verricht. Deze tekst zal dienen als grondslag voor het antwoord.

Indien deze tekst niet bestaat of niet overhandigd is, evenals in geval van betwisting over het bestaan of de betekenis ervan, over het tijdstip van de uitzending of het recht van antwoord, worden de geschillen beslecht door de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg, die recht spreekt in kortgeding.

ART. 3.

Het antwoord moet zodanig zijn opgesteld dat de lezing ervan niet langer duurt dan twee minuten. Het moet vooraf op schrift worden gesteld en per aangezekend schrijven gericht worden aan de natuurlijke of rechtspersoon onder wie het beheer van de uitzending ressorteert en eventueel aan degene die de uitzending heeft uitgelokt. Behoudens de betwisting waarvan sprake in artikel 2, wordt het antwoord omgeroepen binnen twee dagen na de vordering en binnen het uur dat overeenstemt met dat waarop de gelaakte uitzending heeft plaatsgehad. In de vordering tot uitzending moet de gelaakte uitzending zo nauwkeurig mogelijk worden aangeduid.

ART. 4.

Kan worden geweigerd de uitzending van een antwoord :

1. dat niet onmiddellijk in verband staat met de bestreden uitzending;
2. dat beledigend is of in strijd met de goede zeden;
3. dat zonder noodzakelijkheid derden in de zaak betreft;
4. dat gesteld is in een andere taal dan die welke gebruikt is.

ART. 5.

Het antwoord moet in zijn geheel en zonder invoegingen worden uitgezonden.

ART. 6.

In geval van onverantwoorde weigering heeft degene die de uitzending heeft gevorderd, het recht om de tekst van het antwoord in een dagblad naar keuze te laten afdrukken.

De tekst mag niet meer dan duizend letters bedragen.

ART. 7.

En outre, en cas de refus injustifié, la personne ayant l'administration du poste de radiodiffusion ou de radiotélévision, est punie d'une amende de 26 à 5.000 francs.

L'article 85 du Code pénal est applicable à cette infraction.

L'article 9 de la loi du 31 mai 1888 établissant la libération conditionnelle et les condamnations conditionnelles dans le système pénal, n'est pas applicable aux condamnations prévues à l'alinéa premier.

ART. 8.

L'action publique et l'action civile résultant d'une infraction à l'article 3 sont prescrites après trois mois à compter du jour où l'émission aurait dû être faite.

E. VAN PE.

P. ANSIAUX.

A. SNYERS d'ATTENHOVEN.

ART. 7.

In geval van onverantwoorde weigering wordt degene onder wie het beheer van het radio- of televisiestation ressorteert, bovendien gestraft met geldboet van 26 frank tot 5.000 frank.

Artikel 85 van het Strafwetboek is op dit misdrijf van toepassing.

Artikel 9 van de wet van 31 mei 1888 betreffende de voorwaardelijke invrijheidstelling en de voorwaardelijke veroordeling in het strafrecht, is niet van toepassing op de veroordelingen bedoeld in het eerste lid.

ART. 8.

De openbare en de burgerlijke rechtsvordering op grond van de overtreding van artikel 3, verjaart drie maanden na de dag waarop de uitzending had moeten plaatshebben.